

Magnifique générosité !

Matthieu 20.1-16

Dieu s'est-il trompé ? Dieu a-t-il été injuste ? Dieu agit-il avec 2 poids 2 mesures ? Ce sont des questions que l'on se pose souvent. Parfois les chrétiens se les posent aussi. Le propriétaire de la vigne s'est-il trompé en payant tout le monde de la même façon, autant ceux qui ont travaillé toute la journée, comme ceux qui n'ont travaillé que quelques heures ? A-t-il été injuste envers ceux qui ont travaillé davantage en leur payant le même montant que ceux qui ont moins travaillé ? A-t-il fait du favoritisme, A-t-il traité les ouvriers avec 2 poids différents, ou en utilisant 2 mesures différentes ?

Sur la fin de la parabole il est précisé qu'il n'y a eu aucune injustice. Le propriétaire a payé ce qu'il avait promis. Aujourd'hui avec les conventions de travail, et la loi qui indique qu'à égal travail équivaut égal salaire, la parabole ne pourrait pas être présentée de la même façon. Mais la parabole ne nous parle pas du droit et des conditions de travail. Elle nous parle de générosité et de sentiment d'injustice.

Le propriétaire a été juste avec tout le monde et plus généreux avec quelques-uns. Mais il n'y a pas de loi qui régit la générosité. Les ouvriers qui se plaignent, qui clament à l'injustice car tous ont reçu la même paie, n'ont jamais été traités injustement. Ils ont travaillé un jour, ils ont reçu un jour de paie, comme convenu au départ. Ce qui les énerve c'est que les autres aient reçu le même argent en effectuant moins de travail. Ils auraient voulu soit recevoir plus d'argent, soit avoir travailler moins. Mais dans ce cas ça aurait été injuste, car au-delà de ce qui était convenu. Un jour de travail pour un jour de paie. Ce serait injuste pour l'ouvrier de recevoir moins de paie, mais ce serait injuste pour le propriétaire si l'ouvrier travaille moins que convenu et touche la même paie.

Le grand sujet c'est la générosité de Dieu qui est si souvent perçue comme injuste. Le contraste entre la justice "dans les papiers" et le sentiment d'injustice qui est ressenti. Nous vivons une époque où le sentiment particulier et subjectif de chacun est mis à la même hauteur que les vérités objectives.

J'irais jusqu'à dire que le subjectivisme est devenu loi dans certains domaines, surtout dans la sphère privée. On ne fait que ce que l'on veut, ce qui nous plaît, et ce qui ne nous plaît pas, on ne le fait pas. Dans la sphère privée on pourrait dire que chacun fait ce qu'il veut, mais la Loi de Dieu, qui est surtout une loi morale et non une loi rituelle, s'immisce dans notre vie privée et elle juge et condamne ce que nous faisons en secret.

Le problème du subjectivisme privé, c'est qu'il se transpose petit à petit dans tous les domaines, et on le voit partout. Mais plus grave encore, c'est que cette façon de voir la vie centré sur soi-même et les désirs propres à chacun, en oubliant l'autre, en oubliant le collectif, le plus grave c'est que nous ressentons très rapidement des sentiments d'injustice, et que très vite nous clamons à l'injustice.

Comme dans la parabole, l'injustice se ressent souvent à cause des comparaisons. Moi je fais ceci et cela, et l'autre qui ne fait même pas la moitié de ce que je fais, reçoit les mêmes bénéfices que moi, voir même davantage. Ces genres de questionnements sont fréquents parmi les non-croyants quand on leur parle de Dieu. Ils se comparent avec les autres et ils arrivent à la conclusion qu'ils sont de

meilleures personnes, mais qu'ils ressentent qu'ils ne sont pas assez bien récompensé pour leur bonté.

Bien sûr que pour la comparaison ils ne vont pas choisir des personnes moralement supérieures, selon leurs mêmes critères. Quelqu'un qui a divorcé et abandonné ses enfants ne se comparera jamais avec un couple qui lutte et travaille pour maintenir l'unité familiale, un couple où chacun choisit, chaque jour, de rester fidèle à son conjoint. Non, il ne se comparera pas avec quelqu'un qui réussit là où lui n'a pas réussi. Il ira plutôt chercher d'autres personnes pour se comparer, les assassins, les violeurs, les pédophiles. En se comparant avec ce genre de perversions, il arrive à la conclusion qu'il n'est pas une mauvaise personne, qu'il est meilleur que beaucoup d'autres, et qu'il ne comprend pas pourquoi Dieu ne le béni pas davantage. Il ressent cette injustice quand lui-même a été injuste. Ceux qui crient à l'injustice de Dieu, en disant qu'il agit selon 2 poids 2 mesures, sont justement ceux qui jugent leurs propres vies, en comparaison avec les autres, avec des poids et des mesures différentes.

Mais nous, les chrétiens, nous nous questionnons aussi souvent sur la façon d'agir de Dieu. Dans notre faiblesse, nous tombons dans ce même piège de la comparaison, ce même piège d'arriver à la conclusion que nous sommes bons et que nous méritons bien plus de ce que nous recevons. Même Job qui au départ était un homme exemplaire en foi, est tombé dans ce piège et a levé le point au ciel en criant à l'injustice.

Nous tombons dans le piège et nous pensons que nous ne méritons pas le mal qui nous arrive. Nous pensons que nous sommes justes, ou meilleurs que les autres, et que nous devrions recevoir de Dieu beaucoup plus.

Le psaume 73 est un exemple de cette perplexité. Perplexité à l'heure de se comparer moralement avec les plus méchant que nous, à l'heure de se justifier par cette comparaison, et voir que ces gens plus méchants que nous semblent être dans le bonheur. Nous ressentons l'injustice. Nous jugeons Dieu et sa façon d'agir, comme les ouvriers de la parabole.

Lisons quelques extraits du Psaume 73 :

Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

² Toutefois, mon pied allait trébucher,
mes pas étaient sur le point de glisser,

³ car j'étais jaloux des vantards
en voyant le bien-être des méchants:

⁴ rien ne les tourmente jusqu'à leur mort,
et leur corps prend de l'embonpoint;

⁵ ils n'ont aucune part aux souffrances humaines,
ils ne sont pas frappés comme le reste des hommes.

¹² Voici comment sont les méchants:

toujours tranquilles, ils augmentent leurs richesses.

¹³ C'est donc pour rien que j'ai purifié mon cœur
et que j'ai lavé mes mains en signe d'innocence!

Voilà le sentiment d'injustice. La perplexité face à la générosité de Dieu envers les autres. Le croyant reste perplexe car il ne voit souvent que ceux qui méprisent Dieu, ceux qui vivent sans égards envers la Parole de Dieu et Jésus-Christ, vivent en profitant de tout ce dont il rêve lui-même d'avoir.

Mon voisin n'est pas croyant et ne veut rien savoir de Dieu, mais il a une si belle maison, comment est-ce possible ? Mon collègue au travail n'est pas croyant et ne veut rien savoir de Dieu, mais il a une si belle famille, ils s'aiment, ils se soutiennent, ils ne se disputent jamais, comment est-ce possible ? Mon cousin n'est pas croyant et ne veut rien savoir de Dieu, mais il a une santé de fer, et moi qui suis croyant je dois affronter la maladie, comment est-ce possible ? Le psalmiste se demande « c'est donc pour rien que j'ai purifié mon cœur. »

Il nous semble que nous sommes victimes d'une injustice. Mais puisque nous jouons le jeu des comparaisons pour conclure que Dieu est injuste avec nous, il faut être sincère et se comparer, non avec ceux que nous considérons plus méchant que nous, mais avec celui qui est juste et de beaucoup meilleur que nous.

Regarde Jésus-Christ, regarde dans la loi de Dieu à l'heure de faire des comparaisons. Soyons sincères et comparons-nous avec ce qui est le standard demandé par Dieu. On lui réclame d'être injuste, mais il faut mesurer notre justice selon ces standard et non les nôtres.

Face aux dix commandements, quels mérites avons-nous qui nous permettent d'être en position de réclamer ? Face au sermon de la montagne de Jésus et l'explication de la loi, quels mérites avons-nous qui nous permettent d'être en position de réclamer ? Face au commandement de l'amour, d'aimer son prochain, d'aimer tout le monde, d'aimer ses ennemis, quels mérites avons-nous qui nous permettent d'être en position de réclamer ?

Si nous nous plaçons face à la loi de Dieu de cette façon, nous arrivons à la conclusion que Dieu est miséricordieux. Il ne nous fait pas payer ce qu'on lui doit, il pardonne notre dette, et en plus il est généreux avec nous en nous bénissant sans que nous le méritions.

Se placer devant la Loi de Dieu, se comparer avec le standard de Dieu, ce n'est pas juste pour insister sur le péché et le péché, mais pour que nous arrivions à voir ce qui se passe dans notre vie et autour de nous à travers le prisme de la grâce.

Tout ce que nous avons est dû à la générosité de Dieu. Imaginez que le propriétaire de la parabole ait dit « je ne vous paye rien aujourd'hui parce que vous avez une dette envers moi » Les ouvriers auraient été encore plus énervés. Mais face à Dieu c'est ce qui arrive.

Nous ne méritons rien de sa part. D'ailleurs nous méritons qu'il nous enlève le peu que nous avons. Vous savez que même en prenant notre vie, ce ne serait pas suffisant pour payer pour notre âme. J'insiste sur le fait que nous ne méritons rien pour que l'on puisse comprendre la magnifique générosité de Dieu envers nous.

Dieu est généreux et bénit tout le monde. Ne comparons pas la bénédiction de Dieu qu'a reçu un tel ou un autre avec ce que nous avons reçu de la générosité de Dieu. Sachons que ce n'est pas de l'ordre du mérite mais de l'ordre de la générosité divine, et il n'y a pas de loi qui régisse sur la charité ou sur la générosité, il n'y a pas de loi qui régisse l'amour.

En Jésus-Christ nous avons tous reçu le pardon de nos péchés et l'adoption en tant qu'enfant de Dieu. Nous ne l'avons pas mérité. Cela provient de la générosité de Dieu. Il nous en a fait le don. Un

don gratuit. Dieu pourvoit en Christ tout ce qu'il faut pour notre salut. Christ et sa croix sont l'évidence de la générosité de Dieu. Les souffrances et la mort du Christ à notre place sont l'évidence de la générosité de Dieu. La résurrection du Christ et la nouvelle alliance établit par le Baptême sont l'évidence de la générosité de Dieu.

Nous avons tous besoin de la même grâce et Dieu nous la donne selon sa générosité. Par contre nous n'avons pas tous les mêmes besoins matériels. Mais c'est le même Dieu et selon la même générosité qui pourvoit à tous nos besoins.

Dieu nous assure qu'il ne nous manquera rien. Dieu nous assure qu'il continuera d'être généreux avec nous et avec tous. Sa sagesse est rassurante ; il a démontré cette sagesse par l'œuvre de la création. Sa miséricorde est rassurante et source d'espérance ; il a démontré sa miséricorde par l'œuvre de rédemption. L'alliance en Jésus-Christ est la garantie de la grâce et la générosité de Dieu. L'alliance en Jésus-Christ est la garantie de la faveur imméritée de Dieu.

Dieu ne s'est pas trompé au début, avec la création et avec Adam et Eve. Il ne s'est pas trompé en Jésus-Christ et la croix du Calvaire. Dieu ne se trompe pas aujourd'hui à l'heure d'agir avec nous. Il n'a jamais changé. Il ne changera jamais. Il continuera d'être généreux, et sa générosité continuera d'être magnifique et abondante.

Vivons dans la joie et dans la reconnaissance pour les dons reçus. Regardons les choses selon la perspective de Dieu, selon la perspective des Ecritures. Au lieu de nous comparer avec notre prochain et de crier à l'injustice, apprenons à considérer notre vie, non en termes de mérite et de justice, mais en termes de grâce et de générosité.

Ton voisin a une plus belle maison que toi : glorifie Dieu parce qu'il a été généreux et il a béni selon sa grâce ton voisin. Ton collègue a une famille enviable de tous les points de vues : glorifie Dieu parce qu'il a été généreux et il a béni selon sa grâce ton collègue. Ton cousin a une santé de fer tandis que toi tu es malade : Glorifie Dieu parce qu'il a été généreux et il a béni selon sa grâce ton cousin. Et glorifie Dieu parce qu'il a été généreux avec toi aussi et qu'il t'a aussi béni selon sa grâce, il ne te paie pas selon ce que tu mérites pour tes péchés, il te béni selon ce que Jésus-Christ a fait pour toi et à ta place.

Réjouissons-nous d'être objets de la grâce de Dieu. Réjouissons-nous d'être traités selon la générosité de Dieu, et non selon la justice de sa Loi. Réjouissons-nous d'être objets de l'alliance éternelle qui a été établi pour nous bénir.

Vivons pleinement et en confiance ce qui est tracé pour nous, et la part de souffrance qui survient. Ne nous comparons pas. Regardons toujours vers Jésus-Christ. Gardons toujours à l'esprit les promesses et la générosité de Dieu envers nous. Vivons la foi qui nous a été donné et nous verrons la grâce et la générosité de Dieu partout autour de nous.

Je veux finir avec les derniers versets du Psaume 73 :

²¹ Lorsque mon cœur était aigri

et mes reins transpercés,
²² j'étais idiot et je ne comprenais rien,
j'étais devant toi comme une bête.
²³ Cependant je suis toujours avec toi:
tu m'as empoigné la main droite,
²⁴ tu me conduiras par ton conseil,
puis tu me prendras dans la gloire.
²⁵ Qui d'autre ai-je au ciel?
Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.
²⁶ Mon corps et mon cœur peuvent s'épuiser,
Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma bonne part.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ et la générosité de Dieu envers vous, pour la vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara